

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 25 (1997)
Heft: 99

Rubrik: Pages fribourgeoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises

"Dou furi à l'outon."

Chin lè le titre dou lèvro que *Léon l'Homme* à 1684 Méjire l'a chayè devant'an : 144 pådzè 24 X 16 cm. yô ke chi l'omo ke la huétant'an ch'ti yan rakontè cha ya in poési è in j'hichtouâre, du kan irè bouébel (le furi), à vouè (l'outon). Po vo bayi on avan-go dè chi lèvro, ke vo pouédè li atsetå, no pu-blèyin din chi numéro chin ke chè pâchè à ha chêjon: lè riondêne k'anonthon le furi in arouvin vèr no, è l'outon kan i volon modå. Félichitachyon po ta bala publikachyon, Léon, yo ke no prindrin, lè chapitre ke konvinyon à la chêjon din lè numéro à vigni.

L'OUTON

Le départ des hirondelles

Ce n'est pas sans un serrement de coeur, que je voyais les hirondelles, depuis quelques jours, se rassembler sur les fils électriques, ou voltiger en essaims autour des maisons. Elles préparaient leur départ... Elles sont parties... Et aujourd'hui, je ne les vois plus évoluer gracieuses et légères dans les rayons du soleil automnales... elles sont parties.

C'est de grand matin que les hirondelles ont pris leur essor vers des contrées plus chaudes. Elles se sont envolées sans que j'aie pu leur jeter au passage un dernier adieu, ni leur dire la joie que leur retour printanier me procurera. Elles se sont enfuies, comme ces amis qui partent sans nous dire un mot qui adoucit l'amertume de la séparation.

Vous étiez mes amies, hirondelles agiles qui décriviez dans les cieux vos folles arabesques, rapides comme une flèche et qui aviez fixé vos nids de terre aux poutres de nos demeures. Aux belles journées estivales, vous ajoutiez de la vie à la nature. Quand la pluie importune venait fouetter les vitres, je vous regardais parfois, sous l'ondée, cueillir bravement la pâture de vos chers petits affamés.

Quel ennui, lorsque par la fenêtre je verrai la pluie ruisseler sur les prés et les chemins ! Vous ne serez plus là pour me la faire oublier aimables hirondelles. Maintenant, même les journées lumineuses sont moins belles, car vous êtes absentes.

Pourquoi partir si tôt ? N'auriez-vous pas pu attendre que la dernière feuille du pornmier jonche le sol. Vous auriez pu jouir, quelques

temps encore, du sourire des denières roses, de l'éclat des capucines et du parfum des dahlias. Et n'avez-vous pas admiré, ces perles d'or et de pourpre qui parent notre verger.

Vous êtes parties, car vous avez voulu apporter au pays de votre séjour hivernal, le souvenir d'un coin de notre Suisse. Vous ne désiriez pas attendre la morsure des autans pour vous enfuir. Vous avez eu raison de partir, car vous ne tenez pas à participer à l'agonie de la nature: voir trembler l'unique feuille sur la branche de l'arbre dépouillé, entendre la plainte des aquilons parmi les géants de la forêt. Vous avez eu raison de vous enfuir, car vous êtes créées pour les espaces azurés.

Soyez heureuses, aimables hirondelles, au milieu de cet horizon enchanteur! Quand vous reviendrez en avril, vos retrouverez vos nids, votre ciel clair et le verger blanc et rose, revêtu pour vous accueillir.



Il faut si peu !

Il faut si peu de vent pour effeuiller la rose,
Pour priver l'arbre en fleurs de son frêle ornement ;
Pour ébranler un nid, il faut si peu de chose.....

Il faut si peu de vent !

Pour assombrir l'azur d'une onde transparente,
Il suffit que le ciel ait un nuage obscur ;
Il suffit d'un caillou jeté dans l'eau dormante,
Pour en troubler l'azur !

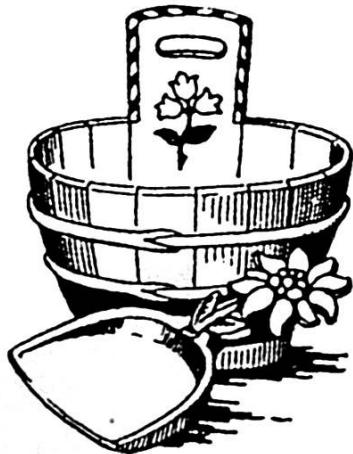
Il ne faut qu'un instant pour engourdir la sève,
Quand le gel vient saisir l'arbuste grelottant.
Pour briser une vie en détruisant son rêve,
Il ne faut qu'un instant.

Il ne faut qu'un peu d'eau pour verdir l'aubépine,
Humecter le brin d'herbe ou restaurer l'oiseau.
Pour remplir la corolle où l'abeille butine,
Il ne faut qu'un peu d'eau !

Il suffit d'un regard du soleil en automne
Pour nous faire oublier de longs jours de brouillard ;
Pour verser la chaleur dans un cœur qui frissonne,
Il suffit d'un regard !

Il faut si peu, si peu pour calmer une peine,
Pour mettre au ciel de l'âme un radieux coin bleu...
Pour aider le captif à soulever sa chaîne,
Il faut si peu,... si peu !

Lè patèjan a Vounetz



La demindze dji dou mi d'ou, lè patèjan chè chon rëtroyå a Vounetz. Irè la ondjima rinkontra organijâye pè l'Ofitho ke tsèvanthè l'animachyon po lè touriste a Tsermê è di j'alintoua.

Fo rèlevêå ke din ha kotse dè nouhra Grevire, lè j'otoritå chè dèmèrloton por'ateri lè dzin. In mimo tin, i chan vouêrdå l'ârma è lè kothemè dou payi avui la rinkontra di patèjan, la rindya è la korcha di tsérètè a la bènichon. Rechpè por

là, pêchke chin rëprèjintè dza on fyê l'ayô. Avui to chin, fô échpèrâ k'arouvèron a mantinyi lou galé patê botyatå dè balè roujè.

Totè lè rinkontrè dè Vounetz keminthon pè na mècha chélébrâye chu le djitho pè l'abbé Murith. Na pitita tråbya dèkorâye pè di bochon è duvè chenayè fan ofitho d'ourtå. Lè tan bi la chinpyichitå. Lè v're k'chu lè montanyè, on chè chin pye pri dè Dyu è on n'è grô pye dèvouhyâ. Din chon pridzo, l'Inkourå l'a rèlevêå k'on travèrè pye chyå le ver't'âbyo bouneu ou pi di vani tyè chu lè pyanctè. Pye chinpyo on châbrè, mi on chè travè.

Ch'ti yan, le chèlè no j'a pâ fê fo bon ! L'a bin kontribuå à rëtsoudå lè kâ. La préjanthe d'on kouå di montagnè no j'a bin rëdzoyi. Dèvan la Mècha è à la Konchèkrachyon, l'an rinpahyi lè hyotsè è le richto d'la dzornå no j'an jou le pyéji d'ourc kotoyè bi mochi dè mujika d'intche-no.

Bin chur k'la choupa di j'armayi, la tsanbèta, la hyà è le kâfè nê arojå, fajan partya d'la fitha. Lè karbatyé l'an du lou dègremiyi por'èprovå dè kontintå to chi mondo. "L'apèrô" ofê pè lè j'organijateu d'la dzornå l'avi molå lè marmalè. Chin irè kemin na rëpètichyon dèvan la bènichon dè l'outon.

A to chinyà to t'anà. Le chindike dè Tsermê la chouêtå la binvinyète i patèjan è i j'ami dou patê. D'ourc dèvejå on chindike in patê, chin no rëdzoyè lè j'oroyè. Nouhron prèjidan kantonal, Francis Brodå, in têrmo rëtsartyi, dè nouhron bi lingådzo no j'a intrétignè dou dikchenéro franché-patê ke va chayi to tso.

Chi bi dzoua léchè din nouhron kâ di balè j'émådzè. Dzôuno è min dzôuno l'an trovå on bi pyéji chu ha montagne. L'an ke vin no porin pâ li alå, lè machinè ke no mènon chu ha fritha chon in trin d'ihre takounâyè. Ma Tsêrmê no lécherè pâ tsère, è l'arè prou kokon ke charè no menå à la bouna piathe, por no rërvêre. D'avantho no lè rëmårhin po chin ke l'an fê et po chin ke faron.

IL ETAIT UNE FOISEN 1940 ...

En avez-vous assez de cette polémique
Et de ce sénateur qui prétend nous dresser
Alors que, tous les jours, ces gens de l'Amérique
Devant leur propre porte auraient à balayer !

Chez nous, ce sont les jeunes qui refont l'histoire
Ils savent tout sur nous et ce temps d'autrefois
La vérité d'alors, nous l'avons en mémoire
Ne les laissons donc pas dire n'importe quoi

Il était une fois ...

Il était une fois, au milieu des montagnes
Un honnête, modeste et tout petit pays
Il s'était fait tout seul après maintes campagnes
Pour s'affranchir de ceux qui l'avaient à merci

Accueillant peu à peu ceux de son voisinage
Il s'était agrandi et, l'ayant mérité
Son petit peuple aussi laborieux que sage
Au début de ce siècle, vit en liberté

Deux fois, de toute part, entouré par la guerre
Il tâche de survivre et de nourrir les siens
Les siens... et beaucoup dont on ne parlera guère
Car on ne dit jamais ce qu'il a fait de bien !

Lorsque, fuyant leur sol, à la dernière guerre
Par dizaines de mille arrivent les Français
Ne les avons-nous pas reçus comme des frères
Et logés et nourris tout le temps qu'il fallait

Nos hommes, en ce temps-là, protégeaient nos frontières
Mais pour les remplacer, aux premiers lendemains
A l'usine, au bureau, vigneronne ou fermière
La femme suisse avait pris les choses en mains

Ce fut un temps très dur, il fallut faire face
Avec l'angoisse au coeur d'être un jour envahis
Mais, quand ce fut fini, chacun à notre place
Avions le sentiment du devoir accompli



Hommes et femmes suisses avaient en eux l'image
D'un petit pays dont ils pouvaient être fiers
Ils croyaient qu'à sa tête gouvernaient des sages
Ils croyaient qu'être Suisse ... ?



Ils croyaient... jusqu'à hier....

Hier où d'Outre-Atlantique un Sénateur aimable
Traite tous les Suisses de voleurs, de félons
Même de l'holocauste nous sommes coupables
Et le peuple, à genoux, doit demander pardon !

Dieu sait que je hais toute forme de racisme
Les gens que j'aime bien ont toutes les couleurs
Parmi eux, quelques juifs, et l'antisémitisme
Qui risque de renaître me fait grande peur

Mais comment accepter qu'à la tête on nous flanque
Des soupçons si horribles et venant d'aussi loin
Alors que de tout l'or qu'ils avaient dans nos banques
Nous, d'un tout petit peu, on avait tant besoin

La fin des années trente, un temps rude où tout manque
Ouvriers, paysans, chômeurs qui l'ont vécu
Non seulement n'ont pas un centime à la banque
Mais lui doivent, et de l'or ils n'en ont jamais eu

On ne prêtait qu'aux riches et nos banques si pleines
Poursuivaient durement les chômeurs endettés
Et, pour l'agriculture, l'Etat dut lui-même
Ouvrir un fond pour les "paysans obérés"

Sommes-nous donc plus riches après cinquante années ?
Il y a plus de pauvres et autant de chômeurs
Le peuple, résigné, poursuit sa destinée
Mais il ne souffre pas qu'on touche à son honneur

Car il n'a pas sa part en toute cette affaire
Et ne peut supporter l'injure qu'on lui fait
Or, trafic et profit ne sont pas son affaire
Alors qu'on le respecte et qu'on le laisse en paix



Enfin où qu'on les trouve ces fonds en déroute
Qu'à ceux qui les réclament il soient vite rendus
Et que l'Amérique sache une fois pour toute
CET OR, LE PEUPLE SUISSE NE L'A JAMAIS VU !

Et demander pardon pour l'or en déshérence
Monsieur le Sénateur, n'y comptez surtout pas
Un seul mot pourrait répondre à votre arrogance
Mais, plus polis que vous, nous ne le dirons pas !

Aux jeunes de chez nous
pour qu'ils sachent un peu

Hélène Caille



Matin d'octobre

*C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale,
Tombent les feuilles du jardin.*

*Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.*

*Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.*

*Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

François COPPÉE.

***Un beau cadeau de fin d'année
Un réel témoin du patrimoine fribourgeois***

Francis Brodard propose :

le volume que les amis du patois attendent :

le dictionnaire du patois fribourgeois en français-patois, écrit en version gruérienne. Il étale toute la richesse du patois fribourgeois. Il y a ajouté, en version patois-français, plus de 3'100 termes patois non publiés par les ouvrages parus à ce jour, soit les mots les plus précieux et les plus rares, que chaque patoisant ou ami du patois voudra connaître.

à détacher.....

Bulletin de commande

Je commande ex. du dictionnaire Brodard au prix de souscription de fr. 54.-- plus frais de port, jusqu'au 30 novembre 1997. Prix dès le 1 décembre, fr. 65.-- plus frais.

Nom

Prénom

Adresse complète avec NP.....

.....

.....

Date et signature

.....

Bulletin à envoyer à
Editions en patois, Francis Brodard
Ch. Meuwly 7, 1700 FRIBOURG



Un dictionnaire français-patois

La langue d'un peuple est l'image de sa vie et son âme. Lors même que ses traces faiblissent, elle nous interpelle pour évoquer ce qu'étaient l'âme et l'esprit des anciens. Pour sauver le moyen d'expression de la grande famille humaine qui nous a précédés, de nos ancêtres qui ont tracé tant de belles pages de notre histoire, il fallait rassembler les mots qui ont servi de véhicule de la pensée de ceux dont nous sommes les héritiers.

Il fallait d'abord rassembler les termes en patois afin de sauvegarder la richesse de la langue d'autrefois. Des pionniers y ont pensé; ils ont oeuvré avec patience et nous ont proposé des dictionnaires de fort belle venue. Aujourd'hui, c'est à partir du terme français que l'on cherche la meilleure traduction patoise.

Il nous fallait un dictionnaire fribourgeois français-patois.

C'est pour cela que pendant près de 40 ans, grâce à la visite plus de mille agriculteurs des régions romandes du canton de Fribourg pour des estimations de domaines et de cheptel, à autant d'expertises pour l'attribution de crédits ou de subventions, j'ai entretenu de nombreuses discussions en patois. Mes agendas se sont garnis de mots entendus ici et là.

Il faut y ajouter la lecture des textes parus, les consultations d'archives et de bibliothèques, l'animation de l'amicale Intrè no de Fribourg pendant une trentaine d'années, etc.

La comparaison de mes recherches et de mes notes avec les dictionnaires déjà publiés il y a quelques années m'ont fait découvrir que plus de 3000 mots n'ont pas été publiés. Il est probable qu'il y eut des oubliés, que d'autres termes étaient ignorés par les auteurs des dictionnaires Glânois et Gruériens.

Il fallait les sauver de l'oubli, les ajouter au dictionnaire à paraître, car il s'agit de mots d'autant plus précieux qu'ils sont rares.

Ce sera chose faite puisque tout est prêt pour une prochaine publication. Elle sortira de presse dès que l'imprimerie aura reçu le bon à tirer. Une souscription pour prendre connaissance de ce document illustrant la richesse du patois fribourgeois paraît en page de notre *Ami du patois*.

Emi dou patê,

Lé pâ idé dè tranchlatâ ma patarafe in patê. I tinyo tyè a dre ke li a grantin ke rapêrso rathalon è pinyon, ke lé butsilyi pê totè lè ruvè, tsêrtyi la mindra korbala din lè balè dzà dè mon galé palyi dè Grevire è dou tyinton dè Furboa.

Avui to chin ke lè jou vouêrdâ din lè têrin è lè taréchè dè vêr no, to chin ke lé trovâ in troupin lè tsêrêrè dè mon palyi, lè jou teri ou chèlâ. Chin balyè na bala mèchon, di rouvon è di kobyè dè mo in patê, na bala prâva de cha retsèthe, dè la bioutâ ke lè ruvâlye ou kâ dè chè j'êmi.

Li a prou chure di rârè a konbyâ, di mo ke l'an pachâ din lè mâlyè dè mon felâ, kemin li a di pèchon k'êtsapon i bêrfou tindu din kokyè rialè. Cheri binchure damâdzo dè pâ lè j'akrotyi. Che djêmé n'in chè rêttravè, fudrè pâ lè léchi pêdre, ma lè balyi a konyèthre.

Avui chi dikchnéro, to chin ke chu jou kapâbio dè teri in n'an lè inmochalâ, ti hou ke l'an invide dè puiji tantyè i riére bouénè dè nouthon patê poron n'in teri a profi.

Adon on kou d'yè a la pâdze de l'êmi dou patê vo j'invitèrè a na kemanda. Cherè binvinyête por mè provâ ke lé pâ travalyi po di novèlyin, ma po di j'êmi dou patê ke tsêrton a teri profi dè cha byoutâ.

*Lé fi mé tyè lyenâ è mé tyè rathalâ
Po le patê ke l'a prê on tro dè mon kâ
Che lè j'an mè fan chunyo ke lè l'âra d'alâ
Rèdyindri lè j'anhyan ou pi d'on rèpojyà
Dèvezjèri la linvoua ke dê rèdzêrdzilyi
E kore lè chindê dè mon galé palyi*

Franthê Brodâ

